



## SENTIER BOTANIQUE

# Maquis au pied du Niel

Si une plaque à la mémoire de Jacques Scott de Martinville (1913-1994) rappelle le rôle du fondateur de l'Asnapig (Association pour la sauvegarde de la nature sur la presqu'île de Giens) dans la protection du pic du Niel, qui fut menacé par un projet d'urbanisme, c'est bien à l'APG (Les Amis de la presqu'île de Giens) que l'on doit la création de ce sentier, qui mêle initiation à la botanique et contemplation du paysage. Et quel paysage! Avec ses collines boisées et son littoral sauvage, la presqu'île de Giens n'est pas seulement exceptionnelle pour son fameux double tombolo, curiosité géologique. Un parcours ponctué de 27 stations numérotées pour identifier les plantes nous emmène à la découverte du maquis. Le fait que le fondateur de l'APG, Jean Sougy, ou que son actuel président, Pierre Laville, soient géologues – sans oublier Théodore Monod qui fut membre de l'association – n'est pas un hasard. Botanique et géologie savent faire bon ménage. C'est la «Provence siliceuse», par opposition

aux garrigues de la «Provence calcaire» qu'il nous est donné de parcourir. Avec une originalité en plus: les fortes influences marines. S'y rendre en hiver est une bonne idée. «C'est l'occasion de se rendre compte que cette végétation remarquable par ses petites feuilles coriaces toujours vertes est adaptée au meilleur et au pire du climat méditerranéen. Les plantes disent "oui" à la clémence des températures de l'hiver. Elles disent "non" à la sécheresse éprouvante de l'été», rappelle Pierre Laville. Ainsi, l'hiver demeure fleuri avant un pic de floraison en avril-mai. L'arbousier, en début d'hiver, porte d'ailleurs en même temps ses fleurs – petites clochettes blanches au parfum de miel – et ses fruits orangés comestibles. L'hiver est aussi le mois où mûrissent les baies rouge vif du fragon piquant, surnommé petit-houx. Attention, elles sont toxiques! Heureusement, février nous console avec les premières pousses d'asperges sauvages. Où ça? Chut! C'est comme les coins à champignons, ça ne se dit pas... ■ **Philippe Vouillon**

Les discrètes orchidées et asphodèles font partie des plantes vivaces fréquentes dans le maquis. Elles disposent d'organes souterrains (tubercules) qui leur permettent de faire des réserves pour passer la mauvaise saison.



## balade

### Les étapes du parcours

Du port du Niel, en contrebas du village de Giens, remonter la route puis prendre à gauche 1 l'allée des Stermes sur un peu plus de 300 mètres jusqu'à un escalier 2 qui monte sur la droite dans la pente. On atteint un petit parking dans un lotissement qui mène à un panneau du Conservatoire du littoral 3 puis, par un sentier en lacets, au début du sentier botanique 4. Le parcours botanique conduit jusqu'à un réservoir 5. Prendre alors à droite pour redescendre jusqu'à la Montée du Haut Niel 6. Tourner à gauche pour revenir vers le point de départ par la route du port du Niel. Balisage jaune. Durée: 2 h. ■

**Guide du sentier botanique, édité par l'association APG, en vente (2 €) à l'épicerie Spar de Giens, à la pharmacie des Amphores et au snack « Chez Aurel » au port du Niel.**

L'arbousier et les bruyères sont des *Ericacées*, une famille bien représentée dans le maquis. Ces plantes ligneuses, malgré leur différence d'aspect, occupent le terrain entre les landes et la forêt.

### Les Amis de la presqu'île de Giens

Créée en 1995, l'association des Amis de la presqu'île de Giens (APG) est à l'initiative de l'aménagement du sentier botanique en 2003. Après avoir été vandalisé, il a été remis en état en 2012 grâce au travail des bénévoles. L'APG s'est donné pour principal objectif la protection du patrimoine naturel de la presqu'île et l'organisation d'actions de sensibilisation. ■ [www.apgiens.com](http://www.apgiens.com)  
**APG: 10 bis, rue de Limans, 83400 Hyères, tél. 04 94 00 6196.**

